

## Éditorial

# La mer de la mort

Vous me connaissez... Vous saviez que je ne pourrais passer sous silence la « marée noire », effarante catastrophe écologique qui se déroule sous nos yeux consternés.

Il a fallu, à ce qu'il semblerait, une altercation, un conflit sur la marche à suivre sur la plateforme *Deepwater Horizon*, pour qu'un incendie y éclate et qu'elle sombre brisant en plusieurs endroits le long tuyau ombilical d'un kilomètre qui pompait le pétrole au fond de l'océan. Combien de millions de litres par jour s'échappent de cette fuite fatale ? Combien de barils depuis ce fatidique 22 avril ? Nul ne le sait et on ne le saura jamais. À combien de tentatives infructueuses de colmatage devra-t-on assister avant que ce soit la bonne ? On nous dit qu'il faudra attendre la fin du mois d'août et la pose d'un puits de secours.

Le livre de Daniel dénonce « l'abomination dévastatrice » à venir (12,11), ou encore l'« abomination de la désolation », image que recyclera Jésus (Mt 24,25). C'est bien le terme qu'il me faut pour parler de ce brouet écœurant et dégueulasse de pétrole et de produits chimiques toxiques censés se dissoudre (imaginez !) qui n'en finit plus de s'étendre dans tout le Golfe du Mexique, s'en allant salir, souiller, encrasser les côtes de la Louisiane aux écosystèmes uniques et celles de la Floride et de l'Alabama. Peut-être est-il jouissif de voir les Américains se démerder (et les Mexicains, eux ? qui s'en soucie ?) avec toute cette poisse, mais vous savez ce qu'on dit ? S'il fallait que cette mer de la mort se propage juste un peu plus vers l'est pour attraper les courants remontants du Golfe Stream, elle s'en irait allégrement polluer, maculer, les côtes d'Europe et jusqu'en Scandinavie.

Et puisqu'on parle du Nord, le Canada n'est pas du tout à l'abri d'un tel cataclysme. Plusieurs projets d'exploration pétrolière et de futures prospections existent en ce moment même, tant dans la mer de Beaufort que dans l'Atlantique, au nord de Terre-Neuve. Certains forages s'effectuent à 2,6 km de profondeur dans un environnement marin aussi vulnérable que celui de l'Arctique aurait des impacts incommensurables ; le risque et le danger sont là. Pour les pélicans, les albatros, les canards, les poissons, les huîtres, les crevettes, les pétoncles et les batraciens de la Louisiane, c'est la mer de la mort ; rien, il n'en restera plus rien.

Cette catastrophe est le symbole et le résultat d'une folie, la folie de la surexploitation des ressources, la folie de la surconsommation, la folie du matérialisme et de la cupidité poussés à leurs dernières extrémités. On creuse, on spolie, on abuse, on viole, on profite et où peut bien être passé le frein ? Où était la sortie d'urgence ? Où est l'escalier de secours ? On exploite sans filet et tant pis quand ça pète : à d'autres de payer les pots cassés.

D'autres catastrophes écologiques nous pendent au nez ; ne le voyons-nous pas ? La crise écologique n'est pas à nos portes, elle est dans le salon ! À qui la faute ? Qui est responsable ? La compagnie BP qui se dépêtre de pitoyable façon ? Un président pris au dépourvu ? Les États qui parlent beaucoup et agissent peu ? Et nous alors, m... ? Il faut absolument changer notre mode de vie, ralentir notre rythme ; il faut diminuer notre consommation de combustibles fossiles, drastiquement. À quoi servira de blâmer la Chine et l'Inde qui cherchent à nous rejoindre en une course démentielle ? Changer ses habitudes, oui je sais c'est dur, surtout les mauvaises. Mais nous en sommes collectivement arrivés là. Et s'il y a des sacrifices à faire, faisons-les, pour le bien de la planète, pour la sauvegarde de la Création. Et pour notre survie même.

Mardi Tindal, modératrice de l'Église Unie du Canada, insiste à chaque fois qu'elle en a l'occasion pour dire : Dieu pleure sur la création, que Dieu dit non ! Dans le livre de l'Apocalypse, on lit que vient le temps de la destruction pour ceux qui détruisent la terre ! (11,18) « Ce n'est pas une prophétie, c'est un avertissement durable ! » ♦

David Fines